

Culte du jeudi de l'Ascension 9 Mai 2024 Tournon

Actes 1 / 6 à 11

Regarder au ciel ! Qu'est-ce que cela veut bien dire ? On aime bien regarder au ciel ou tout simplement le ciel. Le ciel est beau, lumineux. Les nuages ajoutent parfois à la féerie des couleurs surtout si vous êtes en mer ou en montagne. Il est bleu, mais devient parfois rose, violet ou rouge. Ces couleurs sont annonciatrices de beau temps ou de mauvais temps. Parfois les couleurs les plus profondes annoncent la pluie voire la tempête. En haute montagne il est indispensable de lire dans le ciel les signes du temps à venir en même temps que son baromètre bien sûr. Le beau temps du matin, mais chaud et lourd apporte des nuages qui chapotent les sommets... Alors il faut redescendre. Les agriculteurs savent reconnaître les indices du temps qui leur permettront de semer ou non, de faucher l'herbe...etc. Certains imposteurs vous prédiront le temps 6 mois à l'avance, mais cela est une autre histoire. Pourtant, il est souvent bon de regarder le ciel, c'est une disposition qui prête à la méditation, au calme et à la sérénité. Alors quand j'ouvre le livre des Actes et lis cette interrogation : « pourquoi vous arrêtez-vous à regarder vers le ciel ? », je suis surpris.

Bien sûr en allant plus loin dans ma lecture, je comprends petit à petit qu'il ne s'agit pas du même ciel, qu'il est tout autre parce que Dieu est tout autre.

L'Ascension, m'ouvre en fait un nouvel espace, bien plus grand encore que le ciel que j'observais. C'est un espace qui, comme le temps, ne se mesure plus. A partir de l'Ascension, le Christ n'est plus là, physiquement présent au milieu de ses disciples. Il n'est donc plus la peine de « lire » le ciel. En fait il n'y a plus rien à voir dans ciel, car les cieux habitent la terre. Ainsi est proclamé l'envoi définitif des disciples : « Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre ». Le monde nous est ouvert, ouvert sans limites ; plus de centre, plus de lieux saints, d'églises, de temples, mais une terre qu'il nous faut regarder et dans laquelle, il nous faut lire l'appel du Christ. Jésus n'est plus à voir, il donne à agir, il nous offre un espace à la dimension du monde où exercer notre responsabilité.

En fait, il n'est jamais trop tôt pour donner des signes de la résurrection puisque l'évènement central de l'Évangile a déjà eu lieu. Il n'est jamais trop tôt pour proclamer l'évangile de la Bonne Nouvelle. On peut, en toute liberté, agir, parler, vivre d'une façon radicalement nouvelle.

Il n'est jamais trop tard aussi, puisque le temps court toujours et nous ne connaissons pas son terme. Jamais trop tard pour commencer la réalisation d'une vie juste et attentive, pour préparer la venue d'un monde juste est paisible. Quels que soient les obstacles, les difficultés que nous pouvons rencontrer, les incompréhensions et les rebuffades dont nous serons peut-être l'objet, nous savons désormais que, malgré tout, l'amour et la justice auront le dernier mot.

Pasteur Nicolas Mourgues.